

SESSION 2010

Sujet unique :

Le plateau Sud Cameroun : aspects physiques et atouts pour le développement économique.

Corrigé :

INTRODUCTION

Entre le 2^e et le 6^e parallèle nord et entre le 10^e et le 16^e méridien est, le plateau sud-camerounais couvre environ 225.100km², soit presque la moitié de la superficie du pays. Il est recouvert par la grande forêt dense, ce plateau présente deux grandes régions naturelles : celle du Ntem-Sanaga et celle du Sud-Est du plateau.

I- cadre physique

Nous distinguerons deux grandes régions

A- La région Ntem-Sanaga

1- Relief

a) Une forme trapézoïdale : l'espace Ntem-Sanaga a pour limites naturelles outre les fleuves Ntem et Djerem au nord le plateau de l'Adamaoua et, à l'Est la plaine côtière. Ces limites lui donnent la forme d'un trapèze dont la grande base s'appuie sur les frontières avec la Guinée Equatoriale et le Gabon.

b) Au sud-Ouest : un plateau disséqué par l'érosion fluviale.

L'aspect habituel du relief est celui de vastes aplanissements relativement bas, découpé au voisinage des rivières principales en vallées profondes et en groupes arrondies. Quelques inselbergs constitués de roches dures épargnées par l'érosion dépassent 100m (Mbam minkom (1295m), Eloumdi (1169m) à Yaoundé).

2- Climat et végétation

a) Climat : la région Ntem-sanaga connaît un climat de type équatorial, chaud et humide de la nuance guinéenne. Ce climat se caractérise par une pluviométrie moyenne, des températures relativement peu élevées. Les précipitations varient de 1500mm à 300mm par an. Les amplitudes thermiques sont faibles (3,4°C à Yaoundé)

b) Végétation : La végétation caractéristique de la région est la forêt dense équatoriale. Elle comprend plusieurs étages (supérieure, moyenne et inférieure). Malheureusement, les interventions de l'homme sur la forêt (à travers les défrichements et les feux de brousse) modifient cette forêt. On assiste à la naissance de la forêt secondaire, voire à la savane.

3- Les sols : les sols quant à eux sont fertiles. En effet, les sols ferrallitiques de couleur rouge ou jaune sont favorables à des cultures diverses, notamment à celles du caféier, des cacaoyers, du manioc, macabo, etc ?

4- Hydrographie : le réseau hydrographique est dense mais aux régimes hydrologiques variés. Cette région est drainée par de nombreuses rivières appartenant aux régimes hydrologiques tantôt équatoriaux (Ntem, Lobé, Lokondjé, Kienké dans le Sud) tantôt tropicaux (affluents de la rive droite de la Sanaga : Mbam, Likini...)

B- Le Sud –Est

Le Sud-est s'étend de la région Ntem-Sanaga jusqu'aux frontières avec la RCA et le Congo.

1- Le relief

a) Un morceau de socle précambrien disséqué par l'érosion

Le sud est une vieille et vaste pénéplaine légèrement inclinée du Nord vers le Sud et de l'Ouest vers l'Est. Les roches du socle profondément décomposées sous l'effet du climat chaud et humide donnent un relief de collines aux versants convexes de 600 à 900m que les géographes appellent des « demi(oranges) ». En effet, ce morceau du socle a été intensément disséqué par de nombreux cours d'eau (Dja, Bomba...à

2- Climat et végétation

Dans la région du Sud-Est, c'est le climat équatorial qui règne. Sous l'influence de l'éloignement par rapport à la mer, les précipitations diminuent (100/2000mm par an). Mais un épais manteau forestier recouvre presque toute la zone. Toutefois, vers le nord, on passe à la savane péri forestière puis à la savane.

3- Les sols

Les bas-fonds plus humides aux sols ferrallitiques jaunes ou rouges sont propices aux cultures de plantation. Les cuirasses ferrallitiques couverts de savane herbeuses sont favorables à l'élevage et à certaines cultures (manioc, arachides, tabac)

II- Vie économique

Dans la région formée par le plateau Sud-camerounais, la vie économique n'est pas encore au niveau de ses énormes capacités de développement. Néanmoins, en dépit de l'enclavement relatif dont souffre la partie Sud-est, la région toute entière tient une place ennable au sein de l'économie du pays.

1- Les bases du développement économique

- a) D'abondantes ressources agricoles et minières : le travail de la terre procure une large gamme de produits vivriers (igname, manioc, maïs, arachides...) et livre également en bonne quantité le cacao, café canne à sucre... La forêt aussi contient des ressources considérables. En effet celle-ci est pourvue en essences précieuses, à qui approvisionne une industrie du bois tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, ces essences sont aussi utiles à la guérison de plusieurs maladies (pharmacopée)
- b) Les prospections géologiques ont déjà révélé la présence dans le sous-sol de métaux ferreux et non ferreux, matières premières de l'industrie. Parmi les métaux non ferreux nous avons le rutile

(minerai du titane) nickel, cobalt, l'or et bien d'autres ont été découverts dans cette région.

2- Une économie essentiellement rurale

L'agriculture traditionnelle : elle est essentiellement une agriculture de subsistance (qui a pour but d'assurer l'alimentation familiale). Les rendements de cette agriculture traditionnelle sont faibles car utilisant encore des techniques et un outillage archaïque.

Mais de plus en plus, avec la croissance des villes notamment de Yaoundé qui a une population de plus de 3 ;5 millions d'habitants amène les paysans à adopter des techniques agricoles plus modernes pour satisfaire ce besoin de consommation. Notons également que la région du Sud-est au contraire de la région du Ntem-Sanaga maintient des genres de vie primitifs. En effet certains groupes humains tirent l'essentiel de leur subsistance de la cueillette, chasse ou élevage. La région Ntem-Sanaga de puissantes firmes agro-industrielles (SOCAPALM, CAMSUCO, SOSUCAM).

3- Quelques réalisations industrielles

- Dans la région Ntem-sanaga : c'est la deuxième région industrielle du pays. Grace à Yaoundé qui est son principal noyau REGIONAL ET 0 DS VILLES TELLES QUE Mbalmayo ? Nkoteng... Nous avons la présence des industries agro-alimentaires et même les industries du bois (Yaoundé, Sangmélina).

Dans la région du Sud-Est ; ici, notons que toutes les industries sont vouées à la transformation des matières premières locale. A Bertoua, on

conditionne le maïs et surtout le café. Les industries sont les quelques industries du bois font la fier

III- TRANSPORT ET ECHANGES

1- Un système de transport plus ou moins dense

1- Un système de communication plus ou moins dense

- Des provinces inégalement dotées en route : les quelques 20.000km de chaussée du réseau régional se répartissent fort inégalement entre les trois régions (centre, Sud, et Est). La région Ntem-sanaga est desservie par de nombreuses routes nationales. Les principales sont : Yaoundé-Sangmélina, Yaoundé-Kribi via via Abong-Mbang ... tandis que le sud-est reste une région en grande partie isolée. En effet, l'infrastructure routière comporte très peu de routes bitumées. De simples routes de terres, de praticabilité incertaine pendant la saison des pluies, relient la région au reste du pays sauf Bertoua-belabo

- Une région traversée par le chemin de fer

Le transcamerounais traverse la région Ntem-Sanaga, ainsi que le Sud-est sur près de 180 km. Relient le Ntem-sanaga aux régions de l'Adamaoua et du Littoral, le rail rend d'importants services à cette région toute entière. En revanche, son tracé est trop excentré pour desservir efficacement la région du Sud-est.

- Les autres moyens de transport

La région dispose de 05 aérodromes dont le plus important est celui de Yaoundé qui, depuis 1991, s'est agrandi de l'Aéroport

International de Nsimalen. Dans le Sud-est, Batouri reste l'aéroport le plus important grâce à sa piste de classe C

2- Des flux commerciaux d'inégale importance

- La pondérance de la région Ntem-Sanaga : les voies de communication terrestre et aériennes contribuent à l'accroissement global des échanges entre les trois régions du plateau Sud-camerounais. Mais également avec les régions de l'Adamaoua, du Littoral et des pays voisins. Ces voies profitent surtout à l'économie de la région Ntem-sanaga

Le Sud-est : une région à désenclaver : Le sud-est forestier souffre encore d'un isolement imposé par sa continentalité et son milieu naturel. En effet, les voies de communication manquent cruellement. La construction de la route Yaoundé-Akonolinga-Bertoua contribue énormément à rompre cet isolement.

CONCLUSION

A la fin de notre analyse portant sur la région du Plateau Sud-camerounais, il ressort une inégalité entre la région Ntem-Sanaga et celle du Sud-Est. La première est plus peuplée, bien garnie en infrastructures de communication qui favorisent un échange également meilleur. La région du Sud-est quant à elle est l'opposé de sa sœur. En effet, elle est moins peuplée, avec un faible taux d'urbanisation. Les échanges sont à l'image des infrastructures qui sont totalement absentes.